

# PRINCIPAUX RESULTATS

## L'enquête EU kids online

Ce rapport présente les premiers résultats d'une enquête originale qui a été conçue et réalisée par le réseau scientifique européen *Eu Kids Online*. Elle a été financée par le programme de la Commission Européenne *Safer Internet*, afin de produire des données pouvant servir de base aux politiques publiques en matière de sécurité de la navigation en ligne,

**Un échantillon aléatoire et stratifié composé de 25.142 enfants** de 9 à 16 ans, utilisateurs d'internet, ainsi que leurs parents, a été interrogé au cours du printemps et de l'été 2010 dans 25 pays européens.

**L'enquête s'est penché sur les risques en ligne suivants:** la pornographie, le harcèlement, la réception de messages à caractère sexuel, les contacts avec des inconnus, les rencontres dans la vie réelle avec ces inconnus, la lecture de contenus dangereux, le détournement de données personnelles.

Dans ce rapport, le terme **"enfants"** renvoie aux **internauts européens âgés de 9 à 16 ans**. 'Utiliser internet' renvoie à tous les supports et à tous les lieux d'utilisation.

Internet est le plus souvent utilisé à la maison (87%), puis à l'école (63%). Mais **les accès à internet se diversifient** – 49% l'utilisent dans leur chambre à coucher et 33% via un téléphone mobile ou un autre appareil portable. L'accès par un appareil portable est le fait de plus d'1 enfant sur 5 en Norvège, Suède, Royaume Uni et Irlande.

**Les enfants ont une série d'activités en ligne variées et potentiellement bénéfiques:** les 9-16 ans utilisent internet pour le travail scolaire (85%), pour jouer à des jeux (83%), regarder des vidéo clips (76%) et pratiquer la messagerie instantanée (62%). Un plus petit pourcentage met en ligne des images (39%) ou des messages (31%) destinés à être partagés avec d'autres, utilisent une webcam (31%), vont sur des sites de

## Usages d'internet et activités en ligne

**L'usage d'internet fait désormais partie de la vie quotidienne des enfants.:** 93% des 9-16 ans vont en ligne au moins une fois par semaine (et 60% tous les jours ou presque tous les jours)

**Les enfants vont en ligne de plus en plus jeunes** –l'âge moyen au premier accès est de 7 ans au Danemark et en Suède, et de 8 ans dans plusieurs autres pays d'Europe du Nord. Dans l'ensemble des pays, un tiers des 9-10 ans qui utilisent internet vont en ligne tous les jours, ce pourcentage monte à 80% chez les 15-16 ans.



parlé à un ami, 25% à un de leur parent. 25% ont simplement arrêté d'utiliser internet pendant un moment, et très peu ont changé leur système de filtrage ou leur liste de contacts.

## Le harcèlement

**6% des 9-16 ans ont reçu des messages agressifs ou blessants et 3% en ont envoyé eux-mêmes.** Plus de la moitié de ceux qui ont reçu ce type de message disent s'être sentis « assez » ou « très » tracassés.

19% des enfants ont été menacés en ligne ou/et hors ligne (pour 6% en ligne), et 12% ont menacé quelqu'un en ligne et/ou hors ligne (pour 3% en ligne). **Il apparaît que les intimidations hors ligne sont plus fréquentes que les menaces sur internet.**

La plupart des enfants qui ont reçu des messages internet agressifs ou blessants ont demandé de l'aide dans leur entourage. Un quart seulement n'en a parlé à personne. Les six dixième ont aussi eu recours à des stratégies en ligne : effacement des messages, filtrage pour bloquer l'expéditeur. Cette dernière stratégie est considérée par les enfants comme efficace.

## Les messages sexuels

**15% des 11-16 ans ont reçu des images ou des messages sexuels dans des échanges peer to peer et 3% disent avoir envoyé ce type de message.**

Presque un quart de ceux qui ont reçu ce type de message se disent avoir été perturbés, dont la moitié « assez » ou « beaucoup » –soit un huitième de ceux qui ont reçu ce type de message ou presque 2% de l'ensemble des enfants.

**40% de ceux qui ont été tracassés par ces messages sexuels ont bloqué la personne qui les leur envoyait, ou les ont effacés (38%).** Dans la plupart des cas, les enfants disent que cette réaction a aidé à gérer la situation. De telles réponses doivent être encouragées auprès de plus d'enfants.

## Rencontrer dans la vie réelle des personnes connues en ligne

La communication en ligne avec des inconnus est le risque le plus répandu. C'est le cas de 30% des internautes de 9-16 ans qui disent avoir déjà communiqué sur Internet avec quelqu'un qu'il ne connaissait pas dans la vie réelle, une expérience qui peut être vécue comme risquée mais aussi comme amusante.

**Il est beaucoup plus rare que les enfants rencontrent ces contacts. 9% des enfants ont rencontré en face à face une personne connue en ligne l'année précédant l'enquête. 1% des enfants (ou un sur neuf de ceux qui ont fait de telles rencontres) l'ont vécu comme une expérience perturbante.**

Bien que les 9-10 ans soient les moins nombreux à avoir pratiqué ce genre de rencontre, ils sont les plus nombreux à avoir été perturbés par la rencontre (31% de ceux qui ont pratiqué ce type de rencontre hors ligne)

## Les autres risques

Le second risque le plus répandu est l'exposition à des messages dangereux mis en ligne par des internautes. Il concerne **21% des 11-16 ans : messages de haine (12%),**

t r.1de l'ene05 Tc.1299())viTc),t3T/T2 -

t l to

Italie, en Turquie et au Portugal que les chances sont les plus faibles.

Les enfants sont plus nombreux à dire s'être sentis inquiets à la suite d'un problème sur Internet au Danemark (28%), Estonie (25%), Norvège et Suède (23%), Roumanie (21%). Ils sont les moins nombreux dans ce cas en Italie (6%), Portugal (7%) et Allemagne (8%)

Plus les enfants d'un pays utilisent internet, plus ils disent avoir affronté des

**pratiquent certaines formes de conseil quand on fait appel à eux.**

**Les différences selon l'âge sont importantes : l'engagement des enseignants est plus faible auprès des 9-10 ans.**

Il y a de grandes différences dans l'engagement des enseignants selon les pays avec aux deux extrêmes, 97% des professeurs impliqués en Norvège et 65% en Italie.

Les trois quarts des enfants (73%) disent que leurs pairs les ont aidés pour internet.

Les pairs sont plus souvent mobilisés pour des aides concrètes comme trouver quelque chose quand on n'y arrive pas.

**44% des enfants disent qu'ils ont reçu des conseils de leurs amis pour éviter les risques et 35% disent avoir donné des conseils.**

**En ce qui concerne les conseils pour la sécurité, les parents viennent en tête (63%), suivis par les enseignants (58%), et enfin les groupes de pairs (44%).**

Mais pour les adolescents les plus âgés et ceux d'origine sociale populaire, les conseils viennent plus souvent des enseignants que des parents

Les autres membres de la famille sont en général aussi importants que les groupes de pairs lorsqu'il s'agit de trouver des conseils pour une navigation sûre (47%)

Les informations venues des mass media sont peu utilisées (20%) et les conseils en ligne encore moins (12% des enfants seulement ont été chercher un conseil sur un site web).

Les parents s'informent eux-mêmes principalement auprès de leur famille et de leurs amis (48%), puis des médias traditionnels (32%), puis de l'école de leur enfant (27%), et enfin auprès des fournisseurs d'accès (22%) ou des sites web (21%).

**Seulement 9% des parents disent qu'ils ne souhaitent pas avoir plus d'information sur les questions de sécurité sur internet. Beaucoup de parents voudraient au contraire être mieux informés qu'ils ne le sont déjà par leur famille ou amis, l'école des enfants, et, dans une moindre mesure, les fabricants ou marchands.**

## Recommandations de politique publique

Ces résultats ont des conséquences en termes de politiques publiques:

**La conscience des problèmes de sécurité en ligne par les parents** pourrait être améliorée en encourageant un dialogue entre enfants et parents sur les risques que peuvent rencontrer les jeunes sur internet.

**Etant donné que les parents citent l'école de leur enfant comme source préférée d'information sur les questions de sécurité internet**, de plus grands efforts devraient être fournis par le secteur éducatif. D'autre part, sachant que les outils de sécurité fournis par l'industrie sont peu utilisés par les parents, les industriels devraient améliorer leur diffusion, leur fiabilité et leur facilité d'usage.

Comme l'usage d'internet est devenu plus personnel, le rôle de médiation des parents et enseignants est plus difficile. **L'industrie doit donc prendre plus de responsabilités** pour connaître les risques encourus et élaborer les outils de sécurité nécessaires. Les outils techniques de blocage et filtrage et des moyens de rapporter les incidents sont au cœur du système de protection des jeunes, leur existence doit être mieux connue et leur accès plus facile pour les enfants comme pour les parents.

**Les enfants** sont aussi plus responsables de leur propre sécurité : les campagnes d'information devraient donc chercher à leur donner confiance et à développer leur sens civique numérique. Les enfants doivent être encouragés à avoir une attitude responsable et à prendre en main leur propre sécurité.

Étant donné que beaucoup d'enfants ont répondu ne pas avoir rencontré de problèmes sur internet, et que très peu de ceux qui en ont rencontré déclarent avoir été inquiets, les futures politiques de sécurité devraient se concentrer sur les catégories les plus fragiles, **et tout spécialement les plus jeunes des internautes**. Il faut prendre en compte des utilisateurs beaucoup plus jeunes, dès le niveau de l'école primaire.

Il faut continuer à mettre l'accent sur le **développement des compétences**

**digitales** afin que tous les enfants atteignent un niveau minimum standard, et pour éviter qu'il n'existe des enfants sans compétences. Ce qui suppose aussi de chercher à élargir la gamme des activités pratiquées sur internet : trop peu d'enfants utilisent ses capacités créatives.

De plus, comme moins de la moitié des 9-16 ans –et encore moins chez les plus jeunes- se disent très satisfaits du volume d'offre en ligne qui leur est accessible, il faut inciter les acteurs de l'internet à **développer des contenus appropriés plus accessibles**, surtout pour les enfants appartenant à de petites communautés linguistiques.

les résultats complets sur l'ensemble des pays

**Les pays concernés par l'enquête sont:**

## Note sur la méthodologie

Ce rapport résulte du travail du réseau **EU Kids Online**, coordonné par la London School of Economics avec des équipes de recherche propres dans chacun des 25 pays sous le contrôle d'un comité d'experts internationaux.

Des premiers résultats de cette recherche ont été présentés au Safer Internet Forum le 21/10/2010. Le présent rapport présente